

L'hon. W. E. Harris (ministre des Finances): Non. J'ai cru que nous continuerions encore quelques jours et que j'aurais le temps d'en arriver à une conclusion à ce sujet.

LES CÉRÉALES

LE BLÉ—CONTINGENTS DE LIVRAISON À VULCAN (ALB.)

A l'appel de l'ordre du jour.

M. E. G. Hansell (Macleod): Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question au ministre du Commerce? On me signale que la localité de Vulcan, en Alberta, doit actuellement se contenter d'un contingent de livraison de blé extrêmement modeste, de quatre boisseaux, je pense. D'ici quelques semaines il y aura une nouvelle récolte. Le ministre me dira-t-il s'il ne pourrait pas examiner la situation en vue d'augmenter le contingent dans cette région?

Le très hon. C. D. Howe (ministre du Commerce): Monsieur l'Orateur, je crois comprendre qu'à la fin de la campagne toutes les localités de l'Ouest en étaient au moins à un contingent de cinq boisseaux. Toutefois, à l'heure qu'il est, tous les contingentements sont expirés, de sorte que Vulcan a le même contingent que toutes les autres localités. Il y a un avantage à cela, c'est que les dispositions d'acheminement à cet endroit sont prévues pour un contingent de huit boisseaux, de sorte que les commandes seront exécutées aussi rapidement que possible. Sans doute les livraisons futures seront imputées sur le nouveau contingent plutôt que sur l'ancien. J'examinerai toutefois la situation. S'il y a lieu d'améliorer quelque chose, je demanderai à la Commission de s'en charger.

LE TRANSPORT AÉRIEN

PRÉTENDUE UTILISATION D'UN AVION DU CARC LORS DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE DE 1953

A l'appel de l'ordre du jour.

M. C. W. Hodgson (Victoria, Ont.): Monsieur l'Orateur, il y a deux semaines, j'ai promis au ministre de la Défense nationale que je fournirais des détails sur les tournées qu'ont faites les ministres dans les avions du Gouvernement afin de participer aux dernières élections fédérales. Je constate qu'il m'est impossible de produire les photographies auxquelles je pensais, parce que le candidat libéral qui a perdu lors des dernières élections a acheté toutes les photographies et tous les négatifs. Le Gouvernement aura-t-il pendant les prochaines élections pour ligne de conduite d'autoriser des ministres à faire leurs tournées en avion aux frais du contribuable?

[M^{me} Fairclough.]

Le très hon. L.-S. St-Laurent (premier ministre): Cela n'a jamais été la ligne de conduite du Gouvernement.

LES SUBSIDES

La Chambre se forme en comité des subsides sous la présidence de M. Robinson (Simcoe-Est).

MINISTÈRE DU REVENU NATIONAL

Société Radio-Canada—

54. Pour pourvoir aux besoins du service de la radiodiffusion sonore (à concurrence du montant jusqu'ici autorisé par le C. 32, S.R.), \$6,250,000.

M. Low: Monsieur le président, j'aimerais poursuivre pendant quelques instants l'interrogatoire que j'avais commencé hier soir à l'adresse du ministre. Cela lui donnera le temps de faire descendre ses fonctionnaires ici pour en obtenir les renseignements que j'ai demandés hier soir et que je continuerai de demander aujourd'hui.

Avant que le ministre prenne la parole, j'aimerais lui communiquer une ou deux autres bribes de renseignements qu'il devrait avoir au sujet de cet incident survenu le 1^{er} octobre 1955. Ce samedi soir-là, Radio-Canada a diffusé une pièce de théâtre qui a duré une heure et cinquante-cinq minutes. C'était une émission par radio, non une émission télévisée comme l'a signalé ce matin le ministre. La pièce s'intitulait: *We Shall Not be Moved*. J'ai dit hier soir que c'était une pièce communiste. Elle était d'inspiration communiste; elle était communiste à tous égards. Elle était d'orientation communiste.

J'ai demandé au ministre d'aller aux renseignements à ce sujet et de les communiquer au comité, car on nous demande de voter plusieurs millions de dollars des contribuables à Radio-Canada; je parlais, ai-je ajouté, au nom d'un fort groupe de Canadiens qui, appréciant leur liberté, sont vexés d'avoir à réunir deux milliards par la voie fiscale pour lutter contre les communistes sur le plan militaire, alors justement qu'on leur demande de verser plus d'argent en impôts pour s'empoisonner par la distribution de propagande communiste à la radio d'État. C'est tout simplement ridicule dans les circonstances qu'il en soit ainsi, mais voilà comment les choses se passent.

Qu'il me soit permis de fournir au comité quelques renseignements supplémentaires que j'ai pu rassembler depuis hier soir. Je ne vais pas répéter ce que j'ai dit hier soir. Je veux signaler que lorsque cette pièce a été présentée, la presse communiste de notre pays, des États-Unis et d'autres pays au monde n'a pas caché son exultation. Elle ne tarissait pas d'éloges pour Radio-Canada, et pour ce que faisait la Société. J'ai cité des extraits de journaux communistes, hier soir,